

tes hostiles à la religion catholique. La Grèce n'a point dans tout le royaume un seul fidèle de rite grec catholique. Pour en trouver, il faut aller à Constantinople. Et Mgr Padapoulos, récemment nommé évêque pour les grecs catholiques, a dû établir son siège dans la capitale turque, seul moyen pour lui de réunir quelques ouailles. Les Assomptionnistes font les plus louables efforts pour en grossir le nombre, mais les succès sont encore loin de répondre à leur bonne volonté et à leur zèle. Le tzar de Bulgarie est un transfuge de l'Eglise romaine, car s'il a conservé pour son usage personnel la religion catholique, il a fait passer son fils Boris au schisme. Léon XIII a caractérisé, dans une allocution de Noël répondant aux vœux du Sacré-Collège, comme il convenait, la lâcheté de cette attitude. C'est le fort morceau de l'attaque. La Serbie est fermée au catholicisme, et si le Montenegro lui est plus ouvert, cela vient de ses rapports avec l'Italie par suite du mariage du roi actuel d'Italie avec la princesse Hélène. Soyons donc contre les Turcs, c'est notre position historique; mais il est regrettable que nous ayons confié le soin de notre revanche à des peuples qui sont hostiles à l'Eglise et ne la feront probablement pas bénéficier de leurs victoires.

— Cette guerre semble bien la fin du mahométisme en Europe comme puissance militante. Or dans une lettre que le procureur-général des Lazaristes, M. Etienne, écrivait le 20 novembre 1840, on trouve un passage significatif. Après avoir dit que la fin du mahométisme est intimement liée à celle de son empire, il déclare que telle est la conviction de tous les voyageurs qui connaissent l'Orient. L'islamisme est frappé de mort de par sa constitution, et il ne se soutient que par le glaive. Il ajoute que les Turcs eux-mêmes partagent cette opinion, et allant plus loin, disent que c'est aux chrétiens à recueillir les dépouilles musulmanes.